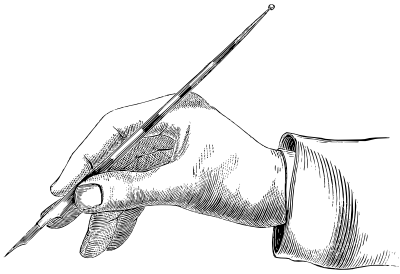
Anne de Commines



Entretien réalisé par Salomé Maquet, sous la direction de Sandrine Rabosseau, dans le cadre du *Projet Personnel et Professionnel* de Lettres modernes à *l'Université Lyon III Jean-Moulin.*

« Sartre disait que l'on se résume à ce que l'on fait ; je tiens à rassembler à la fois ce que l'on fait, ce que l'on est, et ce que l'on signe : ce qui nous fait-signe. »

Anne de Commines

Il aurait été d'usage de commencer cette interview par la simple question : « Madame de Commines, quel est votre métier ? » Mais déjà, les prémisses de ce qui deviendra par la suite notre fil d'Ariane auraient été posées : Anne de Commines est difficile à caractériser.

Poète, romancière, essayiste, elle publie depuis plus d'une trentaine d'années des ouvrages allants du recueil de poésie aux vers pour le théâtre ; du récit de vie aux livres d'entreprises. Anne de Commines dirige deux collections aux éditions Unicité : Le metteur en signes et En questions. La collection En questions accueille exclusivement des témoignages personnels, des biographies, des monographies ou des carnets d'entretiens. Des gens, des entreprises s'interrogent, confient leurs mouvements intérieurs, leur positionnement entre les lignes et érigent des questions en forme d'anecdotes, de récits, d'histoires. Entre mémoires et prospective, la collection trace des maturités sous des accents littéraires. Anne de Commines organise des événements littéraires, elle porte la littérature et la transmet sans relâche. Son écriture touche tous les genres, mais conserve la trace de ce qui la caractérise : une voix mystique qui porte l'interrogation de nos origines. Mais si elle s'y est farouchement opposée, il nous faudra tout de même choisir : choisir parmi son éventail de compétences, pour brosser un portrait professionnel un tant soit peu concis, et éclairer d'un même geste nos lanternes. Par souci de cohérence envers mes propres curiosités professionnelles : je choisis la prête-plume.

Prête Plume, dit-elle.

Comment exercez-vous la pratique de ce métier si particulier ?

À qui veut que je lui prête ma plume : je procède par l'oralité. J'interviewe très souvent mes interlocuteurs. C'est une matière sonore que j'écoute et réécoute, que je travaille. J'écris de 11 h du matin à 19 h le soir. Je guide l'entretien de mon client par des questions intériorisées et intériorisantes qui lui permettent de mener une certaine introspection. Lorsque les gens me relatent des événements, je les convoque à leur sensibilité, à la manière dont ils ont vécu l'événement avec telle ou telle couleur émotionnelle. Ce qui me permet d'écrire des livres de commandes.

Extrait

« Bruno Thomas nous saisit comme des cristaux, des cendres et nous fable le long des attentes. Une sève s'écoule, discrète et choisie, une brulure secrète nous tient en éveil et nous conte les matins qui nous assument. La mort veille comme une huile à minuit, si précieuse, si lente à achever nos finitudes. Dans la miséricorde de l'obscur, le poète cherche ' à s'inventer où l'on pleure' comme il l'écrit lui-même. Combien d'heures closes à la porte de l'âme ? Tendre et cruelle réptation des inquiétudes, syllabe initiale au milieu du Mystère. »

Présentation d'un auteur, Anne de Commines, 2016

Qui sont-ils ces clients ? Que viennent-ils chercher ?

La majorité de mes clients sont des gens qui veulent laisser une trace et relater leur propre vie. Certains ont déjà un écrit et souhaitent une réécriture plus fluide de leur récit. Je propose aussi un accompagnement littéraire pour leur permettre de finaliser leurs créations.

Je les contacte physiquement au téléphone ou autour d'un café, puis ils consultent mon site. Ils me contactent souvent par le biais d'une recommandation proche et savent que je vais traduire leur sensibilité. Raison pour laquelle ils me laissent entière liberté de style. Ils veulent du Anne de Commines, pas autre chose. Ils ne m'imposent absolument rien.

Je suis sûre que vous refuseriez de toute façon !

Oh ! Ça dépend. Je rédige actuellement un livre sur les micros-Etats. C'est une écriture très rationnelle et très rationalisante. Du reste neuf fois sur dix, je propose des écrits assez littéraires. Lorsque j'écris pour quelqu'un, je lui envoie des copies toutes les semaines : cela créé une dynamique. La personne corrige, cela la relance dans ses idées, dans son plan et c'est une aventure à deux qui dure à peu près trois mois.

Extrait

« En ce lieu enchâssé on allonge le pas sur la place Saint-Pierre. Cette vaste esplanade baroque est le parvis de la basilique Saint-Pierre qui présente là sa façade ouest. Cette plazza est ensoleillée par toutes les grandes fêtes religieuses célébrées par le Pape comme la fameuse bénédiction urbi et orbi.

Sur la rive droite du Tibre, la basilique Saint-Pierre de Rome est l'édifice religieux le plus important du catholicisme. A cet endroit, ancien cirque de Caligula et de Néron, les premiers pèlerins venaient rendre un culte à Saint-Pierre et l'empereur Constantin 1er fit construire le monument en 1506. L'architecte et peintre Bramante collabora au projet, Michel-Ange conçut le dôme, l'architecte Maderno et Le Bernin, sculpteur, architecte et peintre, contribuèrent à la fascinante torsion des formes. En quête du pur mouvement ce second Michel-Ange a cherché à produire une impression spectaculaire. »

Le Vatican, Anne de Commines

Vous arrive-t-il de travailler avec d'autres prestataires des mots ?

Non. Entièrement seule. Je ne délègue rien, il est impossible de déléguer une écriture. Et en ce qui concerne la correction et la mise en page, c'est moi qui m'en occupe aussi.

Quel est le savoir-faire nécessaire pour exercer votre métier ?

Le métier de prête-plume ne va à aucun profil type. Disons que le sens des mots est indispensable : la capacité à écrire de manière limpide et fluide pour être compris du premier coup. Et ensuite, moi, j'ajoute des accents poétiques et littéraires puisque à l'origine, je suis poète. Je suis née avec cette capacité, sachant que j'écris depuis l'âge de sept ans.

J'ai publié mon premier livre à vingt-quatre ans ; j'en ai aujourd'hui cinquante-sept. La réussite d'un récit écrit ne pouvant se décorréler du voyage de l'oralité, il faut savoir être à l'écoute, mettre les clients à l'aise, faire preuve d'une sincère empathie, ne pas s'attarder ou s'ankyloser de préjugés maladroits.

Quand est-ce que vous avez développé ce rapport sensible aux mots ?

Parait-il qu'à l'époque où j'ai commencé à parler, je n'écorchais jamais les mots. Je créais des mots. Ma mère disait de moi que j'avais un sens inné des mots. Ma marraine m'a prédit que j'écrirais : je n'ai jamais arrêté.

Des romans, des récits de vie, des témoignages. Pourquoi explorer des genres si différents ?

Je différencierai deux éléments de réponse : mon travail professionnel et mon travail artistique.
En tant que prête-plume, je travaille avec des entreprises ou des particuliers. Je rédige des récits, des biographies et des carnets d'entretiens. Je respecte dans tous ces cas, la sensibilité de la personne. J'écris à l'endroit de ses émotions. J'écris au lieu qui la relie aux événements de sa vie. Et ce que je dis vaut aussi pour l'entreprise. Quand je passe de mes commandes professionnelles à de la poésie, il y a tout de même un sas : une passerelle. Parce que ma poésie est très inspirée.
Je suis au service de ma parole intérieure. J'essaye de ponctuer mes livres professionnels par une certaine poétique. Ma poésie est symbolique, lyrique, parfois très épurée. Au-delà de l'intime, c'est parfois une poésie très métaphysique. Je le revendique comme tel. Ma poésie est une trajectoire initiatique, elle vient du yoga, de la franc-maçonnerie, elle vient de ma capacité à pénétrer le corps subtil des choses. Donc j'essaie de l'élire comme une parole perdue que je retrouve : une parole perdue des vies.

Votre travail, c'est plus que de prêter sa plume n'est-ce pas ?

Effectivement, je pose des questions d'ordre psychanalytiques pour mieux comprendre ce qui relie le « je » aux évènements. Pour mieux percevoir le cheminement de l'autre. Son cheminement karmique : la logique des causes et des effets. C'est-à-dire comment à partir d'un état intérieur et intellectuel, on engendre un cheminement de vie. J'écris à cette jonction : ce point de rendez-vous. Le rendez-vous, c'est l'endroit où l'on se rend. Mon travail est similaire à celui d'une traduction étrangère. Traduction des émotions, en quête du mot juste pour illustrer l'état d'âme de la personne pour qui j'écris.

Avez-vous fait des études qui ont appuyé cette vocation de l'écriture ?

Je ne dirais pas que j'ai emprunté la voie royale… J'ai fait une école de communication. Le métier d'écrivain ne m'aurait pas permis de vivre à lui tout seul. J'ai étudié pour devenir attachée de presse, pour faire de la communication d'entreprise, de la publicité et des relations publiques.

Puis, chemin faisant, au bout de ma deuxième année, j'ai dit à mes parents qu'on m'apprenait à poser des plantes vertes. Malgré ce manque de sens, j'ai tout de même fini mon cursus et me suis dirigée vers la rédaction publicitaire. J'ai fait des stages de conception rédaction dans des agences comme Publicis. D'ailleurs, j'ai eu mon premier poste chez Jaques Séguéla. J'ai ensuite monté avec des amis une petite agence de communication dans le domaine du golf. C'est après que j'ai reconsidéré et repensé le métier d'écrivain.

Quelles études conseilleriez-vous pour exercer votre métier ?

Je dirigerais les jeunes plumes vers des études de lettres ou Sciences Po. Science Po peut porter à écrire pour des intellectuels, développer un certain réseau. Mais après réflexion, surtout les lettres : l'étude des grands textes a cette capacité de nourrir l'âme et de cultiver sa singularité d'auteur.

Lorsque vous finissez un ouvrage, qu'est ce qui vous rend fière ?

Il faut que mon client se sente compris et que le texte sonne juste. Il faut que mon écrit corresponde à sa réalité à la fois intérieure et événementielle. J'aime à avoir fait preuve d'altérité : cette capacité de comprendre ce qu'il y a dans le cœur de l'autre.

Extrait

Nos sociétés mutent et de nouveaux environnements digitaux viennent chaque jour conquérir notre vocabulaire et parfois nos dictionnaires. Plateformisation, ubérisation, disruption, blockchainisation, datavisualisation, robotisation, réalitéaugmentée ou virtuelle, tout tactile, géolocalisation, IOT, smart data, deep learning, intelligence artificielle, blockchain, robots advisor, cloud, chatbots etc.
La majorité des entreprises doivent s'adapter au XXIème siècle et envisager des stratégies de transformations parfois totales. Elles se doivent désormais de constamment créer de nouveaux services et imaginer des modèles d'affaires inédits.Impliquées dans un certain activisme sociétal et environnemental, elles doivent inscrire leur raison d'être dans notre époque résolument moderne.

Témoignage professionnel pour une société d'ingénierie dans les organisations, Anne de Commines, *Editions Unicité*, 2022

A contrario, qu'est-ce qui peut vous agacer dans l'exercice du métier ?

Je procède par entonnoir. Les gens partent souvent de généralité et de mots-valises comme : « C'est super » ou « tu vois ».
Les mots sont trop larges. Usés par l'usage et pas suffisamment descriptifs ou précis. Je conduis la personne à l'intérieur d'elle-même, à affiner son propos. Sinon elle ne rend compte que de pulsions émotionnelles qui n'incarnent pas réellement ce qui a été vécu.

Quel est votre statut professionnel ?

Les auteurs ne sont pas des salariés, ni des auto-entrepreneurs, ni des intermittents. Le droit d'auteur : une histoire, une philosophie de défense de la création, un fort attachement à la nature particulière de l'œuvre.
En tant qu'auteur, mon seul véritable statut professionnel est mon « régime » de sécurité sociale. Il permet actuellement d'être affilié par l'intermédiaire de l'Agessa.
En tant que directrice de collection, je suis de surcroît considérée comme éditrice.

Quelle est la situation économique de votre secteur ?

Pour la rédaction d'un ouvrage autobiographique, je demande à mes clients 6 000 € en trois versements de 2 000 €. Certain, moins à l'aise, me demandent de baisser. Je peux dispenser mes services pour 4 000 € sur trois mois.

Des disparités de rémunérations selon la structure ou le domaine professionnel du client ?

Les prête-plume les mieux rémunérés restent ceux qui travaillent pour des personnages politiques. Cela est dû au fait qu'ils travaillent pour des personnalités publiques et parfois célèbres. Ce n'est pas ce que je recherche dans mon métier. On parle là de plumes que je n'envie pas : on leur impose beaucoup de choses. On sort du domaine de la littérature, on bascule dans la communication publique et dans l'influence.

Comment imaginez-vous l'avenir de votre métier ?

Notre époque est de moins en moins reliée à l'écrit : nous privilégions l'image. Paradoxalement, je constate une grande tendance du biopic - ça n'est pas pour déplaire à ma profession. Les demandes augmentent beaucoup.

Que penser de Chat GPT ? De l'intelligence artificielle ?

J'utilise Chat GPT pour mon travail de recherche. Il recoupe ce qui se trouve déjà sur Internet. Mais je ne suis pas fascinée par les informations que je trouve. Elles sont assez synthétiques et recoupent beaucoup ce que l'on trouve ailleurs. Je pense qu'il faut s'en servir comme un complément. En outre, je crois qu'il y a aujourd'hui une difficulté des jeunes à écrire. La jeunesse est davantage portée vers l'image et le slam. Portée vers des films construits comme des pubs avec une grande rapidité d'image. Or, je pense que l'écriture demande une certaine disponibilité. Une tranquillité que les gens n'ont plus, que les jeunes n'ont pas beaucoup.

Bibliographie

Livres d'artistes et poésie nouvelle

- *Les pulsations magnétiques*, vidéo réalisée avec Claude Yvans sur les peintures de Jorge Tafur, Garcia, 2023
- *De toi à moi*, livre d'art réalisé avec Jorge Tafur Garcia, Editions Unicité, 2023
- *La prophétie intime*, livre d'art réalisé avec Isabelle Bonté-Hessed2 chez Jacques Flament 2022
- *A l'échelle du vide*, livre d'art réalisé avec Wall°Ich aux Editions Unicité 2022
- *Anne de Commines ou le nuancier équivoque*, analyse poétique de l'oeuvre de l'auteur, revue Intuitions chez D'ici & d'ailleurs, 2022
- *Les pressentiments inhommés*, livre objet réalisé avec Wanda Mihuleac, Editions Transignum, 2021
- *Un chemin spectaculaire*, roman initiatique, Editions Champs-Elysées-Deauville, 2021
- *Effraction 2 Poseur de lumière*, ouvrage collectif dirigé par Philippe Tancelin, Editions L'Harmattan, 2020
- *Vous sentez-vous à l'article de l'humour ? / Toutes mes cons sidérations !* recueil de poésies humoristiques, Editions Unicité, 2020
- *Des histoires rêvées par un livre*, recueil de nouvelles, Editions Unicité, 2020
- *Le livre parlé par 23 poètes*, anthologie de poètes contemporains, Editions Unicité, 2019
- *Carrés poétiques*, Recueil de poésie collectif, Editions Jacques Flament, 2018
- *Anthologie de nos ascendances*, recueil de poésie co-écrit avec Philippe Tancelin, Editions Unicité, 2018
- *Ecrits dans les marges*, anthologie de poètes contemporains, Editions Unicité, 2018

Essais

- *La Démocratie c'est nous*, ouvrage collectif, Editions Avant-Propos, 2013
- *Le cancer maux à mots*, Editions Josette Lyon, Groupe Trédaniel, 2011
- *Il était une foi ou les Architectes de la démocratie*, Editions Le Metteur en Signe. 2006
- *Une formation citoyenne*, Editions Descartes&Cie, 2003